

A LOURMARIN

Un jour, j'irai à Lourmarin
Pour voir la tombe d'Albert Camus ;
Ce court détour, il le vaut bien
Car ses beaux livres m'ont tant ému.

Adolescent, je me souviens
De les avoir, presque tous, lus ;
Ils me permirent d'être mieux en lien
Avec notre Algérie fourbue.

Au bac de français, j'en conviens,
Beaucoup de points restaient confus
Mais, pour ma vie, ils m'ouvrent chemins,
Que, souvent seul, il parcourut.

Chaque jour, grâce à lui, je deviens
Un homme plus libre et, sans cesse, mû
Par le besoin de faire du bien,
A moi, aux autres, pour qui c'est dû.

08/01/10

www.robertcasanova.fr